

FESTIVAL LA GACILLY PHOTO

BRETAGNE



FESTIVAL LA GACILLY PHOTO 2019 UNE GALERIE D'ART À CIEL OUVERT

À L'ÉCART DU NOUVEAU

Créé en 2004, le Festival Photo La Gacilly offre à chacun de ses visiteurs 310 000 visiteurs annuels une expérience immersive et déambulatoire au cœur d'une trentaine de galeries à ciel ouvert et en grand format, présentant le meilleur de la création photo contemporaine dans un souci permanent de grande exigence artistique.

En abordant les grands sujets de société dans une approche artistique et esthétique, le Festival Photo La Gacilly fait réfléchir ses participants de chacun, sur ses préoccupations de chacun, sur son époque, il interpelle, interpelle et est aimé.

Créé en 2004, le Festival Photo La Gacilly offre à chacun de ses visiteurs 310 000 visiteurs annuels une expérience immersive et déambulatoire au cœur d'une trentaine de galeries à ciel ouvert et en grand format, présentant le meilleur de la création photo contemporaine dans un souci permanent de grande exigence artistique.

En abordant les grands sujets de société dans une approche artistique et esthétique, le Festival Photo La Gacilly fait réfléchir ses participants de chacun, sur ses préoccupations de chacun, sur son époque, il interpelle, interpelle et est aimé.

Créé en 2004, le Festival Photo La Gacilly offre à chacun de ses visiteurs 310 000 visiteurs annuels une expérience immersive et déambulatoire au cœur d'une trentaine de galeries à ciel ouvert et en grand format, présentant le meilleur de la création photo contemporaine dans un souci permanent de grande exigence artistique.

En abordant les grands sujets de société dans une approche artistique et esthétique, le Festival Photo La Gacilly fait réfléchir ses participants de chacun, sur ses préoccupations de chacun, sur son époque, il interpelle, interpelle et est aimé.

1^{ER} JUIN AU 30 SEPTEMBRE 2019

Michel Bouvet - Photos Francis Labrousse et Michel Bouvet

FESTIVAL
LA GACILLY
PHOTO

DOSSIER DE PRESSE

3 juin 2019

—
16^E ÉDITION
À L'EST DU
NOUVEAU

—
Du 1^{er} juin
au 30 septembre 2019

Pour utiliser des photos libres de droit extraites de la programmation du Festival, nous vous invitons à vous rapprocher de notre agence de presse 2e BUREAU :

Sylvie Grumbach, Martial Hobeniche, Daniela Jacquet
Tél. : +331 42 33 93 18 • lagacilly@2e-bureau.com • [@2ebureau](https://www.instagram.com/2ebureau)



[@lagacillyphoto](https://www.instagram.com/2ebureau)

www.festivalphoto-lagacilly.com

FESTIVAL
LA GACILLY
PHOTO



p.4

ÉDITOS



p.11

À L'EST DU NOUVEAU



p.23

RENAISSANCE



p.37

**LES AMATEURS
À LA GACILLY**



p.40

LE FESTIVAL



p.45

**INFOS
PRATIQUES**



ÉCLAIRER LE MONDE GRÂCE AUX REGARDS DES PHOTOGRAPHES



Les grands enjeux environnementaux et sociétaux sont au cœur même de l'existence du Festival Photo La Gacilly et c'est depuis 16 ans ce qui conditionne sa programmation : éveiller les consciences et éclairer le monde grâce aux regards des photographes. C'est la vision de ce festival photo unique en son genre.

Le Festival Photo La Gacilly s'est toujours inscrit dans la durée, fort d'une conviction, que la culture et en particulier la photographie, médium par excellence, vecteur d'émotions et d'ouverture vers l'ailleurs, est une source d'attractivité territoriale.

Au fil du temps, le festival est devenu un rendez-vous photographique national et international, à tel point qu'une édition existe à présent en Autriche dans la ville de Baden.

Je tiens à remercier les partenaires publics, privés et techniques ainsi que le personnel de la commune et les membres actifs de l'association du Festival Photo La Gacilly.

La culture, pour la commune de La Gacilly, est un élément essentiel pour créer un vivre ensemble ouvert vers les différences et c'est ce pourquoi nous avons inauguré en 2018 le centre culturel et de congrès Artémisia qui permettra au plus grand nombre, et ceci toute l'année, de découvrir des artistes issus de différentes pratiques.

Jacques Rocher

Fondateur du Festival Photo La Gacilly et Maire de La Gacilly

UN FESTIVAL PHOTO AU VISEUR MILITANT



Chaque année, le Festival Photo La Gacilly attire plus de 300 000 visiteurs en Bretagne, 200 000 à Baden en Autriche. Grâce à sa présence en gares bretonnes et parisienne, il s'adresse également à des centaines de milliers de voyageurs de début juin à fin septembre. Ajoutons à cela, quelques millions de vues partagées sur les réseaux sociaux dans plus de 45 pays.

Le rêve est devenu réalité : le Festival Photo La Gacilly existe. Il émerveille, surprend, dérange, dérouté, interpelle, enrichit la vie des gens. Il sort des circuits réservés de l'art contemporain, touche des riverains, des touristes et voyageurs, blogueurs et internautes toutes générations confondues. Il les connecte à la même réalité, dans des lieux différents. Il les fait se croiser, voire se rencontrer. Il est devenu naturel de voir des passants prendre des photographies des tirages exposés, aussi des gens qui les regardent, et de les poster sur la toile. On se l'approprié.

Pourquoi alors ne pas profiter d'une telle scène culturelle pour y jouer l'essentiel, y exposer le meilleur, le tragique parfois mais aussi le merveilleux, tout ce qui donne envie de changer de perspectives et de référentiel de valeurs ? La photographie doit surprendre pour mieux donner à voir la réalité. Comment ne pas céder à la tentation d'inviter chacun, à travers ce viseur militant *Peuples et Nature* qui caractérise le Festival Photo La Gacilly, à substituer la sobriété à l'abondance, la qualité à la quantité, le mieux au plus, l'utile au gadget ? La photographie dans l'espace public crée une stimulation collective, donne du sens et tisse un lien entre les artistes et le public. Elle est facteur d'échanges, d'interactions et de dialogue. Elle peut amener vers plus de possibles.

Discrètes ou décuplées, modestes ou en majesté, jamais mineures, jamais insignifiantes, les photographies du Festival Photo La Gacilly sont là où ça vit, ça bouge, ça respire. Point de départ ou d'arrivée, étape dans un trajet, parenthèse d'un séjour, origine ou destination, le Festival Photo La Gacilly est un lieu de convergence de visiteurs et d'habitants, ancré sur son territoire et ouvert sur le monde. Le dépaysement et le voyage débutent toujours là où chacun ne s'y attend pas.

Bon festival !

Auguste Coudray

Président du Festival Photo La Gacilly

UN BIEN COMMUN POUR LA PHOTOGRAPHIE



Le Festival Photo La Gacilly c'est l'histoire d'une amitié entre des hommes et d'une amitié avec la photographie. Cette dyade au cœur du festival depuis sa création en 2004 continue de faire vibrer toute l'équipe qui participe à la réalisation de cette 16^e édition.

Fort de cette énergie le Festival Photo La Gacilly s'est naturellement inscrit dans le paysage comme l'un des événements majeurs de la photographie. Au-delà de la diffusion et de la promotion de la photographie c'est son soutien aux photographes qui fait l'une de ses singularités.

Que serait le festival sans les photographes ? Ils nous inspirent, ils nous questionnent et chaque été pendant quatre mois ils nous réunissent.

Passionnés, professionnels, visiteurs d'un jour ou de quelques heures, nous nous retrouvons tous ici, à découvrir dans ce village autant de fenêtres ouvertes sur la complexité du monde, autant de questions environnementales et sociétales que le festival met en avant depuis ses débuts et qui font son identité. De la rencontre créée entre ces images et les publics, une connivence s'installe. Nous rentrons en relation, nous nous parlons, nous débattons, l'espace public devient agora, la parole trouve sa place même entre personnes qui ne se connaissent pas.

Le festival crée des ponts entre les visiteurs mais également entre les territoires. Celui de La Gacilly avec ses expositions à Glénac et à La Chapelle-Gaceline et plus largement celui de toute une communauté de l'Oust à Brocéliande. Source de plaisir partagé et de convivialité, ce rendez-vous photographique aiguise aussi les regards, et par ses différentes actions auprès des plus jeunes favorise l'émergence d'une conscience écologique et citoyenne.

Remercions toutes celles et ceux qui nous accompagnent dans cette aventure humaine et photographique à commencer par nos partenaires publics qui nous soutiennent et nous accompagnent dans nos nouveaux projets. Saluons la fidélité de nos partenaires privés et mécènes présents pour certains d'entre eux depuis les premiers jours et qui nous permettent d'offrir la gratuité de cette programmation à tous nos visiteurs.

Ce festival qui nous rassemble est ce bien commun qui permet de tisser toutes ces énergies et continuera demain à être ce précieux espace-temps.

Stéphanie Retière

Directrice du Festival Photo La Gacilly

L'HEURE DE LA RENAISSANCE A SONNÉ !

« Lorsqu'un homme seul rêve, ce n'est qu'un rêve.
Mais si beaucoup d'hommes rêvent ensemble, c'est le début d'une nouvelle réalité. »
Friedensreich Hundertwasser (1928-2000)



Un festival photographique ayant pour vocation de mettre en lumière, par la force de l'image, la beauté si fragile de notre planète ? On entend déjà les Cassandre se frotter les mains, sombrer dans leur catastrophisme, clamer que le réalisme écologique a du plomb dans l'aile, qu'il est vain désormais de vouloir prétendre que notre civilisation retrouvera sous peu l'harmonie qu'elle entretenait avec son environnement. Les faits pourraient leur donner raison. En France, les récents mouvements sociaux ont fait passer au second rang le souci légitime d'une transition vers les énergies renouvelables, l'abandon des pesticides ou la sauvegarde du vivant. Des slogans ont été lancés, motivés en premier lieu par l'angoisse d'une paupérisation dans une société à deux vitesses. « Plutôt la fin du mois que la fin du monde ! », a-t-on scandé dans un réflexe de l'angoisse du pouvoir d'achat. En Europe, le repli protectionniste a engendré le Brexit au Royaume-Uni, la fermeture partielle des frontières en Hongrie, en Autriche ou en Italie, et la vague populiste gagne les esprits par peur de l'autre, cet étranger de la ville d'à côté ou d'un pays lointain qui menacerait nos avantages et nos acquis. Il est loin le temps où Stefan Zweig, avant 1914, se réjouissait de pouvoir prendre le bateau, le train et se rendre aux Indes, en Chine, en Afrique, à Moscou ou Berlin sans aucune formalité, sans visa, sans passeport. L'homme alors circulait librement. Aux États-Unis enfin, on remet en cause le réchauffement climatique. Et au Brésil, on se réjouit de pouvoir exploiter les terres d'Amazonie. Qu'importe si demain, le poumon de l'humanité suffoquera jusqu'à l'asphyxie !

Nous vivons une époque où l'on maltraite le présent, où l'on passe indifférent devant les petits bonheurs sans même les goûter, où l'on recherche le plaisir individuel plutôt que l'équilibre collectif, où l'on jalouse le confort du voisin, où l'on veut tout, tout de suite, sans même faire, au préalable, l'inventaire de nos besoins véritables. La mondialisation est entrée dans une course folle, comme un bolide sans pilote bardé de nouvelles technologies écrasant sur son passage les modèles culturels anciens, s'enivrant d'un miroir aux alouettes, s'aveuglant dans l'accaparement compulsif des richesses de la terre.

UN FESTIVAL POUR UNE HUMANITÉ POSITIVE

Et pourtant. L'Homme sait savourer l'existence de l'ermite quand il se pose, quand il comprend la vanité de ses créations. Marcher en forêt, écouter le bruissement du vent dans les arbres, pétrir l'argile entre ses mains, sentir l'humus des sols au petit matin, renaître tout bonnement à la vie. Une sensation enfouie au plus profond de chacun et qui resurgit chaque fois que planent trop lourdement les cohortes de corbeaux noirs. Ce refus du fatalisme, cette propension à s'émerveiller du spectacle de la Terre sans en dissimuler ses travers, cette volonté de croire en une humanité positive, sont au cœur des préoccupations de notre festival. Depuis sa création en 2004, il a accueilli les plus grands photographes de notre temps et découvert de nouvelles écritures, avec pour point commun ce même engagement pour la

planète. Des artistes exposés en plein air et sur grand format qui transforment, l'espace d'un été, notre village du Morbihan en une immense galerie à ciel ouvert.

Cette année, vous l'aurez compris, la 16^e édition du Festival Photo La Gacilly montrera, par sa programmation, que, malgré les blessures permanentes faites au monde du vivant, il existe désormais une véritable conscience humaine, plus forte que tous les pouvoirs politiques, pour refuser cette absurdité d'une extinction de la vie. Ne jamais abdiquer, quelle que soit la force qui vous étreint, pourrait être le message délivré par ces photographes dont la puissance créatrice est un véritable hymne à la renaissance.

DEVENIR DES SEMEURS D'ESPOIRS

«Après la pluie, le beau temps», «Du chaos naît la lumière». Nos proverbes les plus simples ne souffrent pas l'usure du temps, tant ces adages se sont vérifiés. Souvenez-vous. Le 6 août 1945, les Américains lâchent une bombe atomique au-dessus d'Hiroshima. À proximité de l'épicentre, un vieil arbre se dresse près du temple d'Housenbou. L'édifice est détruit, l'arbre est calciné, tout est mort. Aucune vie sur cette terre irradiée. Si ce n'est, au printemps suivant, une petite pousse qui sort du sol à partir de la souche de l'arbre. Une petite branche qui renaît de ses cendres. Le rescapé est un ginkgo biloba, surnommé à juste titre «arbre de vie».

Certes, nous avons détérioré notre habitat, c'est un fait. Certes, tout le confort industriel connu à ce jour relève en partie d'un mépris environnemental manifeste. Certes, les pollutions, l'agriculture de masse, l'utilisation des pesticides, la surexploitation des ressources, le déclin drastique des espèces s'accroissent et compromettent le bien-être des générations futures. La «toile du vivant» s'effiloche, nous avons brisé l'ordre naturel établi, cassé tout un équilibre, mais «vivre sans espoir, c'est cesser de vivre», écrivait Dostoïevski. L'homme s'en aperçoit quand il observe attentivement la nature qui l'entoure, dans ce combat secret, silencieux, inexorable que le végétal ou le règne animal

mènent partout autour d'eux pour exister. À l'instar de Pierre Rabhi, le paysan philosophe se décrivant lui-même comme un semeur d'espoirs, nombreux sont ceux qui refusent de capituler face à la fatalité d'une terre mourante. Une véritable lame de fond que rien ne peut arrêter déferle dans nos consciences, relayée par des ONG, par une jeunesse soucieuse des enjeux à venir, par la multiplication des initiatives écologiques et citoyennes et par des artistes, bien sûr, dont le Festival Photo La Gacilly se veut le réceptacle.

LA PHOTOGRAPHIE DES PAYS DE L'EST À L'HONNEUR

«À l'Est, du nouveau»? Ce n'est pas un hasard, dans ce contexte, si nous avons souhaité mettre en valeur la puissance créatrice d'une photographie venue de Russie et des pays limitrophes. D'abord parce que cette année 2019 marque le 30^e anniversaire de l'effondrement de l'empire soviétique, le début du soulèvement des peuples contre le joug du totalitarisme. Ensuite parce que ce souffle de la liberté s'est accompagné d'une formidable énergie artistique libérée de tout carcan. La photographie contemporaine en a bénéficié et nous avons souhaité faire un focus sur ces talents venus de Russie, de Pologne, ou d'Estonie, encore trop méconnus du public français.

Chostakovitch, Tchaïkovski, Chichkine, Chagall, Tolstoï, Pouchkine, dans tous les domaines de l'art, en musique, en peinture, en littérature, la Russie a généré les plus beaux noms du patrimoine culturel. Et la photographie n'est pas absente de ce panthéon artistique, en la personne de **Sergey Prokudin-Gorsky**. Ce chimiste de profession est l'inventeur de la diapositive couleur et parcourut, avant 1915, l'immense empire tsariste pour immortaliser les peuples d'une terre plurielle. Ses portraits inédits, d'une étonnante modernité, sont exposés à La Gacilly après avoir été restaurés par la Bibliothèque du Congrès à Washington, qui gère cette remarquable collection. Au lendemain de la révolution de 1917, le médium de la photographie passe sous le contrôle de

l'État et de la censure soviétique, devenant un instrument de propagande au service de l'idéologie communiste et du culte des grands hommes. Une période d'obscurantisme ? Pas seulement. On n'étouffe pas si facilement le génie des hommes. **Alexander Rodchenko** est de ceux-là. Certes, ce touche-à-tout à la fois peintre, sculpteur et photographe ne cacha jamais son empathie pour l'Union soviétique, mais son nom reste indéniablement associé au constructivisme dont il fut le précurseur. On pourra admirer son œil révolutionnaire grâce aux tirages aimablement prêtés par le Multimedia Art Museum de Moscou. Refuser la fatalité, conserver cet esprit de révolte glorifié par Albert Camus, c'est ce témoignage, toujours d'actualité, que nous laisse l'immense photographe **Josef Koudelka** sur la résilience des peuples : en 1968, il photographie l'entrée des chars russes dans sa ville de Prague. Une sélection exceptionnelle, inédite en France, sera présentée, dans une mise en scène grandiose, par ce membre éminent de l'agence Magnum sur les murs de notre village.

Quand le communisme s'écroula, quand l'empire soviétique se fissura, une nouvelle génération de photographes se libéra. L'artiste **Danila Tkachenko** est né quand le mur de Berlin est tombé : il a photographié les vestiges d'un totalitarisme révolu, des villes secrètes qui n'apparaissent aujourd'hui sur aucune carte. L'Estonien **Alexander Gronsky** s'intéresse, quant à lui, à l'isolement de l'être humain au sein des grandes villes de l'Est, jouant avec des perspectives et une composition qui lui sont propres. Enfin, **Alexey Titarenko** garde la nostalgie de sa cité natale Saint-Pétersbourg, transformée au travers de son objectif en *une ville des ombres*, traquant ses personnages dans une obscurité diaphane.

L'Union soviétique n'est plus, et une constellation de républiques se sont émancipées. **Sergey Maximishin**, entre ironie et douce folie, nous montre en images ce qui fait l'esprit slave, un mélange d'anticonformisme et de forte influence religieuse orthodoxe. **Justyna Mielnikiewicz**, en présentant son

travail sur l'Ukraine et le Kazakhstan, nous explique comment les mixités ethniques ont construit les identités de ces nouveaux états indépendants. Et puis, parce que notre Festival se fait fort de décrire l'interactivité des populations avec leur environnement, la photographe **Elena Chernyshova** documente, depuis le début de sa carrière, l'existence de ces hommes et de ces femmes qui ont appris à vivre dans des conditions hostiles, dans ce grand froid russe qui paralyse tout le nord du pays. Quant à **Kasia Strek**, toute auréolée de ses prix à Visa pour l'Image et de la Fondation Lagardère, elle s'est penchée sur ce qui fait la fierté nationale de son pays natal : le charbon polonais qui fournit encore 80% de l'électricité du pays ! Une industrie en voie de disparition à l'heure des énergies renouvelables.

DES PHOTOGRAPHES ENGAGÉS

Année après année, le Festival Photo La Gacilly vous montre ce monde en marche et l'urgence de laisser pour demain une empreinte environnementale durable. **Yuri Kozyrev** et **Kadir van Lohuizen**, lauréats du dernier Prix Carmignac du Photojournalisme, ont sillonné durant six mois les nouvelles frontières de l'Arctique, soumis au réchauffement climatique : un constat alarmant sur une nouvelle exploitation des ressources et sur les peuples autochtones qui devront habiter une terre sans glace. Cette fonte des neiges, cette hausse brutale des températures font les affaires de certains, et un tourisme climatique a fait son apparition, photographié avec ironie par **Marco Zorzanello**, dont nous montrons en exclusivité le travail réalisé grâce à la bourse 2018 du Prix Fondation Yves Rocher remis à Visa pour l'Image. Guillaume Néry, lui, est un militant de la cause des océans : le célèbre apnéiste est surnommé « l'homme qui marche sous l'eau ». **Franck Seguin** l'a suivi dans son périple à travers les mers du globe pour nous laisser un hymne au monde sous-marin. Avec poésie, **Maia Flore**, dans des images légères comme ses compositions, nous réconcilie avec cette harmonie que nous nous devons d'entretenir avec la nature. Quant à **Valerio Vincenzo**, qui mène depuis plus de dix ans un travail sur

les frontières européennes, son œuvre laisse songeur sur le message de paix et d'espoir qu'il transmet.

Ne jamais abdiquer, avons-nous dit, refuser la notion même d'irréparable. Quand la déforestation s'emballe, quand les observations montrent de vastes zones boisées saccagées, le phénomène inquiète. Pour conserver cet écosystème vital, des initiatives se sont multipliées à travers le monde, soutenues par la Fondation Yves Rocher qui s'est engagée à planter 100 millions d'arbres d'ici 2020 et finance des projets photographiques pour sensibiliser l'opinion à cette démarche de reforestation. Cette année, nous vous dévoilons pour l'occasion les reportages effectués par **Juan Manuel Castro Prieto** au Portugal, **Guillaume Herbaut** dans les pays de l'Est, **Axelle de Russé** au Togo. Cet engagement pour la préservation de notre planète, auprès de ceux qui la protègent, nous le poursuivons sur nos propres terres du Morbihan : avec le soutien du Conseil départemental, **Éric Garault** est parti à la rencontre de ces sentinelles d'une terre abîmée ; ils sont apiculteurs, éleveurs, ou gardiens d'île mais agissent en héros du quotidien pour endiguer la détérioration de nos milieux naturels. Le Conseil départemental du Morbihan, soutien indéfectible du Festival depuis ses débuts, révélera également un fonds photographique dont il a la charge : celui d'**Alphonse David** qui sillonna le département il y a un siècle laissant un témoignage émouvant sur notre département. Nous vous dévoilerons également les nouveaux talents de demain, grâce au partenariat mené

avec le magazine *Fisheye*. Une initiative née il y a quatre ans déjà et devenue un véritable succès auprès du public mettant en exergue les nouvelles écritures photographiques autour de la thématique *Nouvelles frontières*. Vous découvrirez ainsi le travail de Charles Delcourt, Marine Lécuyer et Julien Mauve, lauréats de cette 4^e édition.

UNE NOUVELLE CONSCIENCE PLANÉTAIRE EST EN MARCHÉ

Dans notre musée de verdure de La Gacilly, les murets de pierre, les façades de schiste, les labyrinthes végétaux bordés de feuillus, les espaces industriels à ciel ouvert mangés par l'usure du temps, les jardins plantés de gentianes et d'azalées, servent une fois de plus de présentoir à la photographie. En utilisant ces espaces naturels devenus les cimaises de notre engagement, nous tournons les objectifs vers la réalité d'une Terre menacée mais qu'il convient de respecter. Cette 16^e édition du Festival Photo La Gacilly souhaite vous montrer, force de l'image à l'appui, qu'une nouvelle conscience planétaire est en marche, accompagnée par une photographie toujours plus créative, toujours plus engagée, toujours plus lumineuse. Pour vous émerveiller, pour vous interroger, pour ne jamais renoncer. Et toujours avoir foi dans ce sursaut de l'Homme, au nom de la vie !

Cyril Drouhet

Commissaire des expositions
du Festival Photo La Gacilly

**À L'EST DU
NOUVEAU**



© Sergey Prokudin-Gorsky / Library of Congress

SERGEY PROKUDIN-GORSKY

RUSSIE / 1863-1944

LES COULEURS DE L'EMPIRE

Tout paraît si moderne, si contemporain. Les photographies de Sergey Prokudin-Gorsky ont pourtant toutes été prises entre 1905 et 1915. Chimiste, membre de l'Institut Technique Impérial russe, il élabore avec son professeur Adolf Miethe une technique de séparation des couleurs qui le conduira à inventer les premières diapositives couleurs. En permettant la superposition successive de trois plaques monochromes, il parvint à resynthétiser les couleurs d'origine d'une prise de vue. Dans le sillage de la Révolution russe de 1905, il part immortaliser toutes les diversités de l'Empire. On a du mal à imaginer que ces fragments d'histoire n'ont pas subi une re-colorisation à la main. Il n'en est rien. Conservées à la Bibliothèque du Congrès de Washington, aux États-Unis, chacune de ces photographies, méconnues en Europe, sont présentées dans leur état original, parfaitement restauré.



© Alexander Rodchenko / Moscow Multimedia Art Museum

ALEXANDER RODCHENKO

RUSSIE / 1891-1956

L'ŒIL RÉVOLUTIONNAIRE DU CONSTRUCTIVISME

S'il se manifeste dans la philosophie et les sciences sociales, le constructivisme, dans le domaine artistique, désigne un mouvement s'intéressant à l'organisation des plans et à l'expression du volume tout en utilisant des matériels de l'époque industrielle. Il apparaît au début du XX^e siècle en Russie sous l'influence d'Alexander Mikhaïlovitch Rodchenko. Né en 1891 à Saint-Pétersbourg, ce peintre, sculpteur et photographe avait plusieurs cordes à son arc. Ses premières compositions constructivistes sont exposées dès 1915 dans les manifestations avant-gardistes tandis que la Confédération des artistes peintres de Moscou lui organise sa première exposition individuelle en 1918 alors qu'il n'a pas encore 30 ans. Figure dominante de la période se situant entre la révolution de 1917 et le début de la seconde guerre mondiale en Union soviétique, il se met au service de l'idéal stalinien mais participe surtout à la création d'un nouveau langage pictural, à la mise en place de nouvelles valeurs esthétiques ainsi qu'à la remise en question de la place de l'artiste dans la société. Des innovations qui continuent d'influencer le paysage artistique actuel. Alexander Rodchenko a introduit la pensée conceptuelle dans la photographie, révolutionnant ce medium pour en faire un art à part entière.

📍 **MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE, Place de la Ferronnerie**
Exposition en intérieur, accessible tous les jours de 10h à 18h

Avec le soutien du Multimedia Art Museum de Moscou. Remerciements à sa directrice, Olga Sviblova.



© Josef Koudelka / Magnum Photos

JOSEF KOUDELKA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE / NÉ EN 1938

INVASION - PRAGUE 68

1968, Josef Koudelka a trente ans. Il vient de consacrer six années à photographier les Gitans et l'univers du théâtre, mais n'a encore jamais couvert de faits d'actualité. Le Printemps de Prague lui en donne l'occasion. Dans la nuit du 21 août, les chars du pacte de Varsovie pénètrent dans la capitale tchécoslovaque. Rentré la veille de Roumanie, il photographie les événements et parvient à faire sortir ses images du pays. Elles trouvent refuge à New York et, un an plus tard, Magnum Photos diffuse son reportage en attribuant les images à un auteur anonyme pour protéger Koudelka, ce qui n'empêche pas ce dernier de recevoir le prix *Robert Capa*. Il ne reconnaîtra la paternité de ces images que 16 ans plus tard, une fois dissipée la menace qui pesait sur sa famille et après la mort de son père. 2019, cinquante ans ont passé depuis le Printemps de Prague et Josef Koudelka a depuis exhumé quelques 250 photographies poignantes de cet événement. Photographies parues dans l'ouvrage *Invasion Prague 68* publié en 12 langues à l'occasion du 40^e anniversaire du Printemps de Prague. Un témoignage sur la résilience des peuples, toujours d'actualité ; un hymne à la résistance et à ceux qui refusent l'oppression. Une sélection exceptionnelle, inédite en France et élaborée par l'auteur sera présentée lors de cette édition du Festival Photo la Gacilly.

📍 LE GARAGE

En collaboration avec l'agence
Magnum Photos.



© Josef Koudelka / Magnum Photos

📍 LE GARAGE

En collaboration avec l'agence
Magnum Photos.



© Sergey Maximishin

SERGEY MAXIMISHIN

RUSSIE / NÉ EN 1964

L'ESPRIT SLAVE

Il est né à Kerch, en Crimée. Cette péninsule abritant la flotte militaire russe sur les bords de la mer Noire appartenait alors à la République d'Ukraine. Jusqu'en 2014, quand la région fut rattachée à la Russie. Mais peu importe pour Sergey Maximishin d'où il vient. Il est slave avant tout. Voici bien longtemps d'ailleurs qu'il a quitté sa terre natale pour poursuivre à Léninegrad (aujourd'hui Saint-Pétersbourg) des études de physique. La photographie ? Elle est venue à lui par hasard au cours de son service militaire où on le propulsa reporter des armées. Depuis la chute du communisme, il n'a de cesse de photographier la schizophrénie d'un peuple, de son peuple. « La Russie est un pays sans plafond ni plancher, aime-t-il rappeler. Le génie et la bêtise, la pauvreté et la richesse, la bassesse et la noblesse, le bien et le mal ne sont pas limités dans leurs manifestations. » Il en tire ces images d'une société fière de son iconographie religieuse orthodoxe, mais pouvant tout aussi bien s'amuser de son passé stalino-marxiste : on croise dans ses photographies des hommes dénudés dans un banya traditionnel, un sosie de Lénine sur la Place Rouge, des moines sous la neige portant une icône du Christ. En Russie, on peut à la fois flirter avec la misère et les excès de la vie, mais aussi s'enfoncer dans la nostalgie ou l'anticonformisme. Voyage à la rencontre de cet esprit slave, marqué par une douce folie que ne renierait en rien Dostoïevski.

📍 JARDIN
DE LA PASSERELLE



© Justyna Mielnikiewicz / MAPS

JUSTYNA MIELNIKIEWICZ **POLOGNE / NÉE EN 1973**

UKRAINE ET KAZAKHSTAN, LE SENS D'UNE NATION

—

C'est l'histoire de deux pays qui se sont émancipés de l'emprise de l'Empire soviétique pour retrouver l'âme de leurs racines. Quand, après la chute du Mur, certains pays sont restés sous l'hégémonie de la Russie, d'autres, comme l'Ukraine et le Kazakhstan, ont tenté de s'en détacher afin de retrouver ce qui compose l'ADN de leur terre et de leur peuple. « Essayer de comprendre le sens du mot nation est central dans mon travail », explique Justyna Mielnikiewicz, polonaise de naissance, géorgienne de cœur, citoyenne du monde, qui a exploré en profondeur ces deux pays limitrophes de la Russie. La photographe, membre de la jeune agence MAPS, met en exergue le brassage culturel et ethnique de ces populations qui ont vécu 70 ans dans une Union sans frontière et explore, dans le temps, ces nouvelles républiques comme des sphères d'influence en constante évolution. Autant d'éléments qui contribuent à la formation de l'identité nationale et façonnent l'essence d'une nation.

📍 **JARDIN
DU RELAIS POSTAL**



© Alexander Gronsky - série The Edge

ALEXANDER GRONSKY

ESTONIE / NÉ EN 1980

PAYSAGES URBAINS

Se définissant lui-même comme un photographe de «paysages», Alexander Gronsky, originaire d'Estonie, ne manque pourtant pas de raconter des histoires dans ses travaux. Celles de vies isolées et silencieuses. En jouant avec les perspectives, son sens de la composition et sa maîtrise des lumières lui permettent de rapprocher ses images de la peinture traditionnelle russe. Comme dans sa série *Reconstruction*, où il revisite les codes de la peinture guerrière en photographiant des amateurs lors des scènes de reconstitutions militaires – et ainsi recompose de grandes batailles historiques. Son autre série, *The Edge*, se focalise sur l'enneigement à Moscou et offre une réflexion sur l'isolement de l'être humain au sein d'un environnement urbain.

📍 PLACE DE LA FERRONNERIE

En collaboration avec
la Galerie Polka, à Paris.



© Danila Tkachenko

DANILO TKACHENKO **RUSSIE / NÉ EN 1989**

RESTRICTED AREAS

Plus haut, plus fort, plus performant... Les humains ont toujours tenté de posséder plus que ce qu'ils ont déjà ; d'accomplir ce qu'ils n'ont pas encore réussi. *Restricted Areas* est un projet artistique photographique visant à témoigner de cette pulsion humaine à vouloir parvenir à une sorte d'utopie, à vouloir atteindre la perfection via le progrès technologique. Danila Tkachenko a parcouru ces lieux bâtis sur les fondations de ce progrès technologique. Des villes secrètes qui n'apparaissent sur aucune carte ; des monuments symboles d'une puissance soviétique révolue et d'une idéologie passée mais désormais obsolète ; des théâtres de succès scientifiques oubliés. Comme les réminiscences d'un futur technocrate qui ne s'est jamais concrétisé : le jeune photographe russe immortalise ces vestiges de la marche du progrès qui s'est brutalement arrêtée.

📍 RUE LAFAYETTE



© Alexey Titarenko - série Ville des Ombres

ALEXEY TITARENKO RUSSIE / NÉ EN 1962

SAINT-PÉTERSBOURG, LA VILLE DES OMBRES

« Alexey Titarenko ne s'intéresse pas à une action ou à un événement extérieur, mais à la mélodie d'un état intérieur. Il l'a entendue en lui-même, en se promenant dans le quartier de Kolomna, où vivaient et souffraient les héros de Dostoïevski. Les passants qui cheminent aujourd'hui sur les quais du canal Griboïedov et de la Fontanka, ou près du marché au Foin, ressemblent à ceux que pouvait rencontrer ce grand écrivain. L'obscurité diaphane, tendre et bleutée, devient omniprésente et atténue les différences entre les éléments. Elle les recouvre, les rapproche et permet ainsi une accalmie temporaire. La lumière faiblarde et l'ombre glissante se rencontrent avec harmonie et enveloppent les bâtiments, les arbres et les êtres, qui semblent unis par un mystère tragique. Nous venons de pénétrer par la musique de la mélancolie, dans le monde d'Alexey Titarenko. » C'est ainsi que le critique d'art Georges Golenki décrit le travail de ce photographe russe installé aujourd'hui à New York. Cette exposition présente deux séries complémentaires : *La nomenclature des signes*, des photomontages et collages réalisés par l'artiste à ses débuts avant la chute du communisme entre 1985 et 1991 ; et *Ville des Ombres*, un portrait onirique de Saint-Pétersbourg avec des photographies réalisées entre 1991 et 2000.

📍 JARDIN
DU RELAIS POSTAL

En collaboration avec la galerie
Camera Obscura, à Paris.



© Elena Chernyshova

ELENA CHERNYSHOVA

RUSSIE / NÉE EN 1981

VIVRE DANS LE GRAND FROID

À Norilsk, en Russie, il fait -40°C en décembre, avec 130 jours de tempêtes de neige par an. À Vyksa, dans l'oblast de Nijni Novgorod, les membres du club de natation local se baignent toute l'année dans des eaux glacées pour renforcer leur immunité. Au point le plus au nord de la traversée mythique du Nord-Est, les marins du Fedor Ushakov bravent les vents polaires et brisent la banquise pour relier Mourmansk et le cap Dejnev. Le travail d'Elena Chernyshova est un voyage au bout de la nuit ; mais c'est aussi un voyage au bout du froid. À l'heure où le réchauffement climatique bouleverse les saisons et modifie l'écosystème de notre planète, la photographe russe s'est intéressée à documenter le mode de vie de ces hommes et de ces femmes qui ont appris à vivre dans des conditions hostiles, à vivre dans le silence assourdissant du grand froid.

📍 CHEMIN
DES LIBELLULES



© Kasia Strek

KASIA STREK

POLOGNE / NÉE EN 1989

LES DERNIÈRES GUEULES NOIRES DE POLOGNE

—

Elle a longtemps été considérée comme la fierté nationale de la Pologne. L'industrie minière de ce pays d'Europe de l'Est est pourtant aujourd'hui en déclin. À l'heure de la gloire du capitalisme et de l'urgence cruciale du développement des énergies propres, ces mineurs sont de moins en moins nombreux – mais toujours éminemment respectés, autant qu'un enseignant ou un médecin. 100 000 contre 400 000 en 1990, ces travailleurs de l'industrie du charbon produisent néanmoins 80% de l'électricité du pays. Depuis les entrailles de la terre où l'on progresse dans une chaleur étouffante en pataugeant dans la boue jusqu'aux villes de Radlin, Budryk, Bytom et ces bâtiments aux briques noircies par la pollution, la photographe polonaise Kasia Strek est partie explorer les réminiscences d'un monde en train de disparaître.

📍 JARDIN DE L'AFF



RENAISSANCE



© Marco Zorzanello

MARCO ZORZANELLO

ITALIE / NÉ EN 1979

TOURISME CLIMATIQUE

Le domaine skiable des Dolomites en Italie, le Jourdain, la mer Morte et le Groenland ont un point commun : tous ces lieux sont les théâtres du phénomène que le photographe italien Marco Zorzanello désigne comme ceux du « tourisme climatique ». Alors que sur les montagnes italiennes la neige est réduite à peau de chagrin ; alors que le niveau de la mer intérieure salée d'Israël et de Jordanie atteint des niveaux bas jamais vus ; alors que la calotte glaciaire fond à vue d'œil : les touristes continuent d'affluer dans ces régions du monde bouleversées par le réchauffement climatique. Derrière l'absurdité et l'aspect burlesque de ces photos, il y a une réalité bien plus grave. Celle de l'être humain naïf qui feint de nier l'évidence pour ne pas changer son mode de vie et n'agit pas en conséquence pour éviter la catastrophe annoncée.

Marco Zorzanello est le lauréat 2018 du Prix Photo Fondation Yves Rocher en partenariat avec Visa pour l'Image. Une bourse de 8000 euros lui a été remise pour la réalisation de son opus sur le Groenland. Son travail est pour la première fois présenté dans sa totalité.

📍 LA PRAIRIE

En partenariat avec la Fondation Yves Rocher.

Scénographie réalisée avec le soutien et l'expertise technique de la Menuiserie Cardinal - Cardinal Édifice.



© Marco Zorzanello



© Kadir van Lohuizen / NOOR pour la Fondation Carmignac



© Yuri Kozyrev / NOOR pour la Fondation Carmignac

YURI KOZYREV & KADIR VAN LOHUIZEN RUSSIE ET PAYS-BAS / NÉS EN 1963

ARCTIQUE : NOUVELLE FRONTIÈRE UNE DOUBLE EXPÉDITION POLAIRE

Si l'Arctique est considéré comme une « sentinelle » du changement climatique, c'est en raison de l'amplification du réchauffement sans précédent que connaît cette région du monde avec des conséquences planétaires tant en termes d'élévation du niveau de la mer, de gaz à effet de serre, que de bouleversements géopolitiques. De la fonte des glaces à l'ouverture de nouvelles routes commerciales et touristiques en passant par la militarisation, l'exploitation des ressources ou l'impact sur les peuples autochtones, ce travail réalisé de concert par le Russe Yuri Kozyrev et le Néerlandais Kadir van Lohuizen permet, pour la toute première fois, grâce au soutien du Prix Carmignac du photojournalisme, d'avoir une vision globale de l'état de la région aujourd'hui. Deux photoreporters membres du collectif NOOR, deux aventures. L'une par le côté Russe, l'autre par le passage occidental. Un voyage de six mois et de 15 000 kilomètres autour du cercle arctique.

📍 JARDIN DES MARAIS

Avec le soutien de la Fondation Carmignac.

Le Prix Carmignac du photojournalisme soutient, chaque année, la production d'un reportage photographique d'investigation sur les violations des droits humains dans le monde et les enjeux géostratégiques qui y sont liés. Sélectionné par un jury international, le lauréat reçoit 50 000 € lui permettant de réaliser un reportage de fond avec le soutien de la Fondation Carmignac qui finance ensuite, à son retour, une exposition itinérante et l'édition d'un livre monographique.



© Franck Seguin / Bureau 233

FRANCK SEGUIN FRANCE

L'HOMME QUI MARCHAIT SOUS L'EAU

Les ultimes frontières de notre monde ne sont pas dans le ciel, mais bel et bien sous la mer. Recouvrant 70% de notre planète et occupant 95% de l'espace vital terrestre, les océans sont les derniers endroits du globe qu'il nous reste à explorer. Avec ses multiples records du monde en apnée et son double titre de champion du monde, Guillaume Néry a rapidement été projeté sur le devant de la scène médiatique. Sur les réseaux sociaux, ses exploits sont suivis par des millions de personnes via des films tournés avec sa compagne, Julie Gautier. Suivi depuis ses débuts par le photographe Franck Seguin, rédacteur en chef du département photo de *l'Équipe Magazine*, celui que l'on surnomme « l'homme qui marche sous l'eau » tente de sensibiliser l'opinion publique sur la fragilité des océans en sillonnant les mers et les sites d'exception. Un hymne au monde sous-marin et un plaidoyer pour la protection de la planète.

📍 GLÉNAC



© Maia Flore / Agence VU pour Atout France, « Imagine France by the Sea »

MAIA FLORE

FRANCE / NÉE EN 1988

HARMONIES

—

«Ceux qui rêvent le jour sont conscients de plusieurs choses qui échappent à ceux qui ne rêvent que la nuit.» En citant Edgar Allan Poe pour présenter sa série *Sleep Elevation*, la photographe Maia Flore, membre de l'agence VU, annonce la couleur. Elle aurait pu citer tout aussi bien Lewis Carroll tant ses images présentées dans cette sélection sont empreintes de poésie et d'un étrange onirisme. Notamment formée à la prestigieuse école des Gobelins de Paris, elle allie l'art de la photographie avec une certaine maîtrise du montage, lui permettant ainsi de créer des ponts entre le réel et l'imaginaire. Des images apaisantes de corps flottant dans les airs comme des plumes qui nous emmènent de l'autre côté du miroir. Un exercice de style sur le rapport entre le corps et la nature : l'une des lignes de réflexion qui anime le Festival de La Gacilly depuis ses débuts.



© Valerio Vincenzo

VALERIO VINCENZO ITALIE / NÉ EN 1973

BORDERLINE, LES FRONTIÈRES DE LA PAIX

—

Valerio Vincenzo explore depuis une dizaine d'années les frontières européennes et les quelques 20 000 kilomètres de démarcations aujourd'hui estompées du fait de la libre circulation. Signifiées par une route, une clôture électrique, une rivière, de la peinture à même l'asphalte ou une borne kilométrique, ces frontières revêtent toutes les formes. En jouant avec les lignes d'horizon et les lignes de fuite, le photographe italien s'amuse à illustrer ces barrières qui n'en sont plus, à montrer ce que l'œil ne voit pas. *Borderline* est une ode à cette Europe qui connaît la paix et la liberté des peuples, à l'heure où les nations tendent à se fermer sur elles-mêmes.

📍 AGORA



© Éric Garault

ÉRIC GARAULT FRANCE / NÉ EN 1975

LES SENTINELLES DU MORBIHAN

Nous avons tendance à l'oublier : si ce sont les humains qui détruisent l'environnement, ce sont aussi eux qui le défendent. Partout dans le monde, et alors que l'urgence de la situation n'a jamais été aussi pressante, des hommes et des femmes agissent pour endiguer la détérioration de notre planète. Et le Morbihan ne fait pas exception. Agriculteurs, apiculteurs, éleveurs, marins, gardiens d'une île ou gardes forestiers... Éric Garault, à la fois portraitiste et reporter, est parti tout un été à la rencontre de ces sentinelles du Morbihan. Celles et ceux qui, chacun à leur manière, participent à entretenir et à défendre le patrimoine naturel unique de cette région de Bretagne. Des profils différents mais toujours atypiques. Des parcours d'individus qui forcent respect et admiration, et qui inspirent à les suivre dans leur démarche et leur état d'esprit.

📍 RUE SAINT-VINCENT

Commande photographique réalisée avec le soutien du Conseil départemental du Morbihan.



© Juan Manuel Castro Prieto / VU pour la Fondation Yves Rocher

JUAN MANUEL CASTRO PRIETO **ESPAGNE / NÉ EN 1958**

PORTUGAL, RENAÎTRE DE SES CENDRES

Au Portugal, de nombreuses terres agricoles ont été de plus en plus délaissées par les propriétaires, laissant place à de vastes territoires forestiers. L'activité papetière étant très importante et très rentable dans le pays, une monoculture intensive de pins maritimes, mais surtout d'eucalyptus s'est rapidement développée. L'eucalyptus, arbre nécessaire à la fabrication du papier, est aussi extrêmement invasif et hautement inflammable. Confronté depuis quelques années à des canicules importantes en été, le Portugal fait aussi face à une recrudescence de feux de forêts, toujours plus intenses, toujours plus dévastateurs... toujours plus meurtriers. Pour la Fondation Yves Rocher, le photographe espagnol Juan Manuel Castro Prieto, membre de l'agence VU, s'est rendu dans les forêts dévastées de la région de Monchique, dans le sud du pays, pour témoigner des ravages de ce fléau et rencontrer celles et ceux qui luttent pour l'endiguer. Avec son style si particulier, d'inspiration documentaire et artistique, Castro Prieto apporte sa touche pleine d'humanité à cette nature ravagée.

📍 LE LABYRINTHE VÉGÉTAL

En partenariat avec
la Fondation Yves Rocher.



© Guillaume Herbaut / Fondation Yves Rocher

GUILLAUME HERBAUT

FRANCE / NÉ EN 1970

À L'EST, LES FORÊTS FONT DE LA RÉSISTANCE

—

La déforestation ignore les frontières. Elle sévit partout, même en Europe. En Pologne, qui abrite notamment la plus grande et la plus vieille forêt primaire d'Europe, mais également en Roumanie, qui héberge deux tiers des dernières forêts primaires du continent (hors Russie). En Ukraine aussi, où le trafic de l'ambre dévaste aveuglément des hectares entiers de surface forestière. Pour témoigner de la mise en péril de cet héritage et de ce patrimoine biologique et écologique unique, vieux de plusieurs milliers d'années, Guillaume Herbaut s'est lancé avec le soutien de la Fondation Yves Rocher dans ce road-trip photographique. De Pripiat et Tchernobyl en Ukraine jusqu'à la forêt de Gemenc en Hongrie, il raconte les enjeux écologiques, économiques et sociologiques majeurs qui se jouent dans la lutte contre la déforestation.

📍 LE LABYRINTHE VÉGÉTAL

En partenariat avec
la Fondation Yves Rocher.



© Axelle de Russé / Fondation Yves Rocher

AXELLE DE RUSSÉ **FRANCE / NÉE EN 1978**

TOGO, LES JARDINIERS DE LA FORÊT

« L'arbre guérit, l'arbre nourrit, l'arbre régénère, l'arbre accueille l'esprit des défunts », prévient un dicton togolais. Le visiteur peut penser, au premier abord, qu'une harmonie s'est instaurée au fil du temps entre le peuple de ce petit pays d'Afrique de l'Ouest et son environnement. La région des plateaux offre l'image d'une forêt tropicale idyllique avec ses cascades nichées au cœur d'une végétation luxuriante. Et pourtant. Le déboisement fait disparaître 15 000 hectares chaque année et le recours aux engrais censés optimiser la production a entraîné une dégradation des sols cultivés. La photojournaliste Axelle de Russé, reconnue pour son travail sur les grands maux de nos sociétés, s'est rendue dans la région de Kpalimé pour montrer le quotidien d'un monde paysan qui refuse de voir mourir ses terres en plantant dans les champs des arbres fertilisants, fixateurs d'azote. Ce programme, initié par l'ONG APAF (Association pour la promotion des arbres fertilisants, de l'agroforesterie et la foresterie) et soutenu par la Fondation Yves Rocher, a pour objectif de planter 1,7 million d'arbres d'ici 2020 et permet déjà de faire vivre 25 000 producteurs dans tout le pays. Gros plan sur ces nouveaux adeptes de l'agroforesterie en Afrique qui se révèlent les précurseurs de la renaissance de tout un continent.

LE LABYRINTHE VÉGÉTAL

En partenariat avec
la Fondation Yves Rocher.



© Marine Lécuyer / lauréate du concours Fisheye Festival Photo La Gacilly en 2019

NOUVELLES FRONTIÈRES

CONCOURS FISHEYE - FESTIVAL PHOTO LA GACILLY

Pour la quatrième année consécutive, le Festival Photo La Gacilly et *Fisheye Magazine* s'associent pour mettre en valeur les nouveaux regards de la photographie contemporaine. Pour l'édition 2019, un appel à candidatures a été lancé autour de la thématique «Nouvelles frontières»: l'environnement, le rôle des nouvelles technologies, la question de la ruralité dans un urbanisme croissant, les territoires. Charles Delcourt, Marine Lécuyer et Julien Mauve seront récompensés pour leur travail et leur engagement en faveur du développement durable, à l'issue d'un jury qui s'est réuni le 19 mars. Ils sont exposés au Festival Photo La Gacilly cet été et bénéficient d'un accompagnement pendant un an par le Festival Photo et *Fisheye Magazine* pour diffuser leur travail avec notamment une exposition à Arles, durant les Rencontres photographiques puis une nouvelle exposition en 2020 au Festival Photo La Gacilly-Baden en Autriche.

Lauréats 2019 du concours :

Charles Delcourt / Marine Lécuyer / Julien Mauve

Lauréates 2018 du concours :

Joséphine Brueder / Andrea Mantovani / Laëtitia Vançon

Avec le soutien de
Fisheye Magazine.



© Charles Delcourt / lauréat du concours Fisheye Festival Photo La Gacilly en 2019



© Julien Mauve / lauréat du concours Fisheye Festival Photo La Gacilly en 2019



© Alphonse David / Archives départementales du Morbihan

ALPHONSE DAVID

FRANCE / 1860-1928

IL Y A 100 ANS, LE MORBIHAN

Sur ces images, même l'intemporel noir et blanc semble comme suranné par l'épreuve du temps. Recueillies par les archives du Conseil départemental du Morbihan, elles ont été produites par Alphonse David, né à Vannes en 1860. Propriétaire d'une librairie, éditeur d'ouvrages sur la Bretagne, il collabora avec un photographe, monsieur Cardinal, avec qui il commença à éditer des cartes postales. Il parcourut l'ensemble du département, immortalisa les pêcheurs de Lorient, les fêtes religieuses, les paysans dans les travaux des champs, les conscrits dans leur casernement, les monuments et les confréries. Sur négatifs souples et plaques de verre, on redécouvre des fragments de cette Bretagne du début du XX^e siècle, à l'heure où la photographie n'en était encore qu'à ses balbutiements. Une déambulation dans le Morbihan d'il y a 100 ans ; un voyage photographique à travers le temps.

📍 LA CHAPELLE-GACELINE

Avec le soutien des Archives départementales du Morbihan.

**LES
AMATEURS
À LA GACILLY**

IMAGE SANS FRONTIÈRE

RENAISSANCE DU VIVANT

—

De la genèse foisonnante et bouillonnante du chaos, la nature sauvage, libérant ses ressources, devient terre d'accueil pour les espèces vivantes, et peu à peu, l'empreinte de l'homme se révèle transformant les espaces libres et vierges en terres domestiquées.

Du chaos des roches en colère d'Éthiopie, aux espaces apaisés et brulants des déserts d'Afrique et de Chine, aux terres glacées de l'Arctique à l'Antarctique, l'eau rare ou abondante, toujours précieuse, donne vie à l'étonnante diversité de notre planète.

Image Sans Frontière, association de photographes internationaux, partenaire du Festival Photo de La Gacilly depuis ses débuts, promulgue et diffuse des images en privilégiant les échanges et les rencontres photographiques.

Après une sélection sur plusieurs centaines d'images, 20 photos, 11 auteurs d'Allemagne, de France, d'Italie et de Roumanie, illustrent « la renaissance du vivant ».

Photographes :

Bernard Marie-Louise / Bolle Philippe /
Chich Henri / Degraeve Nelly /
Morata Alain / Pantéoni Monique /
Pop Ovi D / Riehle Gunther /
Salvaterra Alberto / Tack Francis /
Tosello Jean-Daniel

IMAGE SANS FRONTIÈRE
www.image-sans-frontiere.com

📍 LE PORT

CLUB PHOTO DE LA GACILLY

18^e CONCOURS INTERNATIONAL 2019 D'IMAGES NUMÉRIQUES

—

Dans le cadre de son partenariat avec le Festival Photo La Gacilly, le Club Photo de La Gacilly organise son 18^e Concours International 2019 d'Images numériques sur les deux thèmes « Images Libres » et « Images Nature ».

Ce concours bénéficie :

Des patronages des instances internationales de Photographes amateurs

PSA : Photographic Society of America

FIAP : Fédération Internationale d'Art Photographique

ISF : Image Sans Frontière

GPU : Global photographic Union

IUP : International Union of Photographers

FPF : Federation Photographique de France

Ainsi que du soutien de *Chasseur d'Images* et *Nat'Images* et du Département du Morbihan.

100 prix seront décernés et la remise des prix aura lieu le samedi 8 juin lors de l'inauguration du Festival 2019.

Plusieurs milliers de photos sont attendues en provenance de plus de 50 pays.

Règlement et inscription sur
www.clubphotolagacilly.com

Contact
clubphotolagacilly@gmail.com

📍 GALERIE PARTENAIRE

FESTIVAL PHOTO DES COLLÉGIENS DU MORBIHAN

—

Fort du succès remporté par les précédentes éditions, le Festival Photo La Gacilly et le Conseil départemental du Morbihan – en partenariat avec l'Éducation nationale – ont proposé pour la 8^e année consécutive aux collèves du département de participer au Festival Photo des collégiens, un projet pédagogique appuyé sur la photographie.

350 élèves issus de 16 collèges publics et privés du département ont ainsi travaillé durant toute l'année scolaire sur la conception d'une exposition sur le thème de « L'Engagement ».

Parler d'engagement, c'est remettre la démarche individuelle au centre du sujet ; c'est également illustrer le passage du statut de témoin à acteur du monde qui nous entoure. L'exposition du Festival Photo des collégiens permettra de toucher du doigt ce que signifie cette notion « d'engagement » pour de jeunes adolescents. Sur quoi et comment s'engager ? Quels bénéfices collectifs et individuels de cet engagement de la jeunesse pour l'avenir de la planète et de l'humanité ? Comment l'affirmer à travers une démarche artistique ?

Accompagnés par les enseignants de leur établissement et leur photographe parrain (Yvon Boëlle, Eric Frotier de Bagneux, Hervé Le Reste, Frédéric Mouraud, Gwenaël Saliou et Cédric Wachthausen), les collégiens sont partis à la découverte de la photographie : de l'initiation à la réflexion artistique à l'impression des photographies — appréhendée en direct au contact des imprimeurs partenaires du Festival — en passant par la prise de vue et le travail d'édition, les élèves découvrent les multiples facettes du métier de photographe et

enrichissent leur regard et leur connaissance du 8^e art.

L'exposition produite, pleinement intégrée à la programmation du Festival, valorisera l'ensemble du travail réalisé par les élèves durant toute l'année. Dans une actualité secouée par la jeune suédoise Greta Thunberg invitant les jeunes de toute l'Europe à manifester pour le climat, nous avons hâte de vous faire découvrir les messages que les jeunes morbihannais souhaitent à leur tour nous adresser à travers leurs réalisations photographiques.

Dans le cadre de la seconde édition du Festival Photo La Gacilly-Baden, une exposition réalisée sur le même thème (L'Engagement) et dans les mêmes conditions par 16 établissements scolaires autrichiens sera présentée à La Gacilly en miroir aux travaux des collégiens français. Ces derniers seront, en retour, exposés en Autriche en 2020.

Etablissements participants au Festival des collégiens 2019 :

Collège Le Verger (Auray), Collège Sainte-Marie (Elven), Collège Simone Veil (Elven), Collège La Rivière d'Ethel (Ethel), Collège Saint-Joseph (Grand-Champ), Collège Saint-Jean La Salle (Guidel), Collège Paul Langevin (Hennebont), Collège Max Jacob (Josselin), Collège Sainte-Anne (La Gacilly), Collège Saint-Ouen (Plouay), Collège Charles Langlais (Pontivy), Collège Saint-Joseph (Questembert), Collège Saint-Louis (Saint Jean Brévelay), Collège Sainte-Marie (Sarzeau), Skolaj Diwan ar Mor-Bihan (Vannes), Collège Notre-Dame Le Mémur (Vannes).

♦ LES HALLES

Avec le soutien et la collaboration active du Conseil départemental du Morbihan.



LE FESTIVAL

FESTIVAL PHOTO LA GACILLY UN VILLAGE DANS LES IMAGES...



Créé en 2004, le Festival Photo La Gacilly propose une expérience photographique immersive et déambulatoire au cœur d'une trentaine de galeries à ciel ouvert, présentant le meilleur de la création photo contemporaine qui interroge notre relation au monde et à la nature.

Les photographies habillent les rues, les jardins et les venelles de La Gacilly, dont le magnifique patrimoine bâti et naturel offre un écrin parfait aux plus de 1000 images exposées. L'espace public devient un espace scénique, partagé et accessible à tous, gratuitement.

Chaque été, de juin à septembre, en famille ou entre amis, fidèle connaisseur ou néophyte, le Festival Photo La Gacilly permet à chacun de ses désormais 300 000 visiteurs de découvrir, en grand format et en plein air, les grands noms de la photographie autant que la jeune création.

15 ANS

**4 MOIS D'EXPOSITION
DE JUIN À SEPTEMBRE**

**UN FESTIVAL OFFERT
EN ACCÈS LIBRE**

**+ DE 300 000
FESTIVALIERS.ÈRES
SUR L'ÉTÉ**

**1000 PHOTOS EXPOSÉES
EN GRAND FORMAT
DANS L'ESPACE PUBLIC**

**PLUS DE 25 PHOTOGRAPHES
INTERNATIONAUX EXPOSÉS
CHAQUE ÉTÉ**

**350 ÉLÈVES PARTICIPANTS
AU PROGRAMME
LE FESTIVAL PHOTO
DES COLLÉGIENS**

**2 FESTIVALS EN 1:
LA GACILLY ET LA
GACILLY-BADEN (AUTRICHE)**

**3 600 000 VISITEURS
DEPUIS 2004**

**330 PHOTOGRAPHES EXPOSÉS
DEPUIS 2004**



© Festival Photo La Gacilly - Exposition d'Omar Victor - 2017



© Jean-Michel Niron

UNE PROGRAMMATION ARTISTIQUE D'EXCELLENCE

Ansel Adams, Raymond Depardon, Sarah Moon, Jacques-Henri Lartigue, Yann Arthus-Bertrand, Elliott Erwitt, Robert Doisneau, Sebastião Salgado, Steve McCurry, Seydou Keïta... Depuis 2004, près de 330 photographes parmi les plus prestigieux ont été exposés. Le Festival Photo La Gacilly met à l'honneur une photographie éthique et humaniste croisant les regards de photographes issus de l'art et du photojournalisme qui interrogent notre rapport au monde et à notre environnement.

UN FESTIVAL ENGAGÉ SUR LES GRANDS ENJEUX DE SOCIÉTÉ

Chaque année, une double thématique est développée, alliant un focus sur la création contemporaine propre à un pays ou un continent (2019 : les Pays de l'Est, 2017 : l'Afrique, 2016 : le Japon...), avec une problématique sociétale et environnementale (2018 : la Terre en questions, 2017 : la relation Homme/Animal, 2016 : les océans...).

En abordant ces grands thèmes dans une approche artistique et esthétique, le festival fait écho aux préoccupations de chacun.

UN VECTEUR DE COHÉSION ET DE DÉVELOPPEMENT

À l'échelle de la Bretagne, au niveau national et international, le Festival Photo La Gacilly est reconnu comme un événement culturel structurant qui contribue au développement et au rayonnement du territoire et de la Bretagne.

Porté par une association qui fédère des partenaires publics et privés fidèles et sincèrement impliqués sur des valeurs communes, le festival en tant qu'événement de cohésion territoriale, de sens et d'attractivité participe à un modèle vertueux de développement.

UN FESTIVAL INTERNATIONAL

Le festival est présent depuis 2018 sur la scène européenne avec la création d'une deuxième manifestation fondée sur le même concept à Baden, en Autriche. Ce festival propose la programmation l'année suivante de sa présentation en France à La Gacilly portant à 500 000 visiteurs chacune des éditions.

FESTIVAL PHOTO LA GACILLY- BADEN



Festival Photo La Gacilly Baden 2018
© Gerd_Ludwig

Après s'être élargi sur le territoire en 2017 en exposant dans les communes nouvellement fusionnées que sont Glénac et La Chapelle-Gaceline, le Festival Photo La Gacilly s'internationalise depuis 2018 et s'exporte à Baden, ville située à 30 kilomètres au sud de Vienne, en Autriche. Cité impériale et thermale nichée dans un écrin de nature préservé, Baden cultive comme La Gacilly une vision durable du développement et un commun amour de l'Art.

Les photographes exposés en 2017 pour l'édition consacrée à l'Afrique à La Gacilly ont vu leurs photographies exposées pour la 1^{ère} édition du Festival Photo La Gacilly-Baden qui a accueilli près de 200 000 visiteurs l'été dernier.

Alors que la 16^e édition du Festival dévoilera sa programmation consacrée notamment à la photographie des Pays de l'Est, le 1^{er} juin prochain en Bretagne, le Festival Photo La Gacilly-Baden inaugurera sa 2^e édition et présentera l'intégralité de la programmation 2018 *La Terre en questions*.

Festival Photo La Gacilly-Baden

1^{er} juin > 30 septembre

2^{nde} édition

Lois Lammerhuber, Directeur du Festival Photo La Gacilly-Baden

Florence Drouhet, Directrice artistique du Festival Photo La Gacilly-Baden



**INFOS
PRATIQUES**

INFORMATIONS & RENSEIGNEMENTS



Le Festival est ouvert du **1^{er} juin au 30 septembre inclus**.

Les expositions sont toutes **gratuites** et situées à l'extérieur dans l'espace public ; les festivaliers peuvent y accéder **librement à tout moment**.

Seule l'exposition d'**Alexander Rodchenko**, présentée à La Maison de la Photographie, est en intérieur et accessible **tous les jours sans exception de 10h à 18h**.

Prévoir au moins une journée pour découvrir les **26 expositions** de l'édition 2019.

Nous conseillons à nos visiteurs de commencer leur visite par le **Camion Point Infos**, où ils pourront trouver tous les renseignements concernant l'édition et recevoir le plan programme présentant l'ensemble des expositions et activités proposées.'

📍 CAMION POINT-INFOS

Place de la Ferronnerie

Tous les jours, de 10h à 18h.

www.festivalphoto-lagacilly.com

Tél. : 02 99 08 68 00



© Jean-Michel Niron

CATALOGUE DES EXPOSITIONS

À l'occasion de cette 16^e édition le festival édite une nouvelle fois un catalogue bilingue français-anglais avec l'ensemble de sa programmation. Catalogue disponible au Camion Point Infos du festival, Place de la Ferronnerie et à la Librairie Larcelet installée dans les locaux de l'Office du Tourisme, et à la Maison de la Presse Le Havane 15 Rue Montauban, La Gacilly.

Catalogue également disponible à la vente en ligne sur le site internet des Éditions de Juillet : editionsdejuillet.com

16^e édition – Festival Photo La Gacilly

Édition bilingue français – anglais

19,90 € ▪ Disponible à partir du 1^{er} juin 2019

Information, commande et liste des librairies partenaires :

contact@festivalphoto-lagacilly.com / 02 99 08 68 00

LES TRANSPORTS



Situé à l'Ouest de la France en Bretagne Sud, La Gacilly tire son charme de son Festival Photo, mais aussi de son dynamisme économique, touristique et associatif, et des nombreuses activités artisanales qu'elle abrite. Proche des trois villes de Rennes, Vannes et Nantes, sans oublier le Golfe du Morbihan situé à 40 minutes en voiture, ou la Forêt de Brocéliande à 30 minutes, elle est une cité vivante qui a su trouver un équilibre entre économie moderne et respect de la nature.

Avec nos dispositifs mobilité douce, bougez éco-responsable !

Venir en navette

Grâce à notre partenariat avec Linévia, la navette aller-retour entre la gare SNCF de Redon et La Gacilly (place de l'Église) est à 3€ !

Pour les groupes, les navettes sont à la demande.

Juin et Septembre : navette les jeudi et samedi

Juillet – Août : navette les jeudi et dimanche

Informations et horaires sur notre site internet www.festivalphoto-lagacilly.com

• Rubrique Informations Pratiques

		Juin & Septembre		Juillet & Août	
		Jeudi	Samedi	Jeudi	Dimanche
ALLER	Départ de Redon	9h40	10h45	10h30	10h45
	Arrivée à La Gacilly	10h10*	11h15	11h00	11h15
RETOUR	Départ de La Gacilly	17h30	18h00	17h30	17h45
	Arrivée à Redon	18h00	18h30	18h00	18h15

* Arrivée à 10h en septembre

Venir en train

Grâce à notre partenariat avec SNCF et TER Bretagne,

Dans toutes les gares bretonnes, acheter l'aller ➤ le retour vous est offert !

À partir de 8€ pour un adulte. C'est gratuit pour les – moins de 12 ans !

Informations et achat des billets : www.ter.sncf.com/bretagne

Venir en voiture

Pensez au covoiturage !

Proposez ou trouvez votre trajet pour vous rendre au Festival Photo La Gacilly sur : oustgo.fr/evenements

- Redon ➤ La Gacilly : 15min
- Vannes ➤ La Gacilly : 45min
- Rennes ➤ La Gacilly : 1h
- Nantes ➤ La Gacilly : 1h20

Depuis La Gacilly, pour aller à Glénac : 7 minutes en voiture

Depuis La Gacilly, pour aller à La Chapelle-Gaceline : 5 minutes en voiture

Plusieurs parkings gratuits sont aménagés sur la commune de La Gacilly.

Plan des stationnements disponible sur notre site internet www.festivalphoto-lagacilly.com

• Rubrique Informations Pratiques

LE FESTIVAL & SES PUBLICS: MÉDIATION CULTURELLE



Pour accompagner au mieux les publics dans leur découverte de ses expositions, l'équipe du Festival Photo La Gacilly réaffirme cette année sa volonté de développer des actions de médiation et de sensibilisation à destination du plus grand nombre. **Nouveautés 2019 : ateliers pédagogiques, visites-jeux en famille, participation aux Journées européennes du patrimoine...**

VISITES, ANIMATIONS

Visites guidées

Pendant toute la durée du Festival, les guides conférencières de l'Office de Tourisme de La Gacilly vous font découvrir les expositions incontournables du Festival Photo.

Juin et septembre :

Samedi et dimanche à 11h, 14h et 16h pour les visiteurs individuels

Juillet et août :

Visites tous les jours pour les visiteurs individuels à 11h, 14h et à 16h

Réservations et départ à l'accueil de l'Office de Tourisme de La Gacilly,

Place de la Ferronnerie / 02 99 08 21 75 / visites-photos@oust-broceliande.bzh

Tarifs : 5€ (plein tarif) ; 4€ (enfants 12-16 ans, groupes de plus de 20 personnes, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires RSA, familles nombreuses, carte CNAS) ; gratuit pour les moins de 8 ans.

Visites-jeux à destination des familles

Tous les jeudis à 14h à partir du 11 juillet et jusqu'au 22 août, les familles seront invitées à découvrir de manière originale et ludique une partie de la programmation du Festival. Au cours d'une visite-jeux, ils devront faire preuve d'observation, de sagacité et d'esprit d'équipe pour relever de nombreux défis !

Informations et réservations :

Flora Gervais / contact@festivalphoto-lagacilly.com / 02 99 08 68 00

Tarifs : 5€ (plein tarif) ; 4€ (enfants 5-18 ans, groupes de plus de 20 personnes, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires RSA, ASPA, AAH, familles nombreuses) ; gratuit pour les moins de 5 ans.

Journées européennes du patrimoine

Le festival s'associe aux Journées européennes du patrimoine, les 21 & 22 septembre 2019, et proposera des animations gratuites autour des coulisses du festival et de sa programmation.

Programme détaillé à venir.

EXPLORER LE FESTIVAL EN AUTONOMIE

Contenus augmentés – le guide visite mobile du Festival

Parce qu'une exposition nous donne souvent l'envie d'en savoir plus, de rencontrer l'artiste, connaître les coulisses, le Festival donne la possibilité d'accéder à des contenus dits « augmentés » grâce à notre partenaire Blinkl.

Simple à utiliser et sans application, le festival propose via son site internet cet outil de médiation numérique pour une sélection d'œuvres dans les expositions. Suivez le picto et découvrez les interviews et autres contenus pour approfondir votre expérience du festival et les histoires qui vous entourent.

Réalisation en partenariat avec Blinkl.

Accès aux contenus augmentés gratuit depuis le site internet du Festival : festivalphoto-lagacilly.com/blinkl



Un kit d'auto-médiation : le sac Zoom Zoom

Fort de son succès l'an dernier auprès du public familial et des groupes, le « Sac Zoom Zoom » d'auto-médiation revient cette année enrichi de nouveaux contenus. À l'aide de jeux et d'accessoires, ce kit empruntable gratuitement vise à favoriser les échanges intergénérationnels et une découverte ludique du Festival.

Prêt gratuit en échange d'une pièce d'identité, au CAMION POINT INFOS du festival, Place de la Ferronnerie.

Infos & réservation pour les groupes : Flora Gervais / contact@festivalphoto-lagacilly.com / 02 99 08 68 00

Rallye Photo



Avez-vous un œil de lynx ? L'équipe du Festival a bien observé toutes les photographies exposées cette année et a sélectionné quelques détails pour vous.

À l'aide d'une plaquette de jeu, petits et grands visiteurs peuvent explorer les expositions en groupe et sont invités à ouvrir l'œil ! Chaque découverte d'un détail sur une photographie permet d'approcher un peu plus du mot mystère.

De 5 à 99 ans.

Prêt gratuit en échange d'une pièce d'identité, au CAMION POINT INFOS du festival, Place de la Ferronnerie.

Infos & réservation pour les groupes : Flora Gervais / contact@festivalphoto-lagacilly.com / 02 99 08 68 00.

ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Soucieux d'être un acteur de l'éducation artistique et culturelle, et de proposer un accompagnement approfondi à destination notamment du jeune public, le Festival Photo La Gacilly propose cette année pour la première fois des ateliers pédagogiques.

Infos & réservation : Flora Gervais / contact@festivalphoto-lagacilly.com / 02 99 08 68 00

STAGES PHOTO

Initiés l'an dernier avec les photographes Emmanuel Berthier et Edouard Elias, les stages photos seront reconduits cette année, avec une offre enrichie et adaptée à tous les niveaux. Ces formules en immersion d'une, deux ou trois journées permettent aux passionnés, aux débutants ou aux initiés, d'approfondir leurs connaissances de la pratique photographique au contact d'un photographe professionnel.

Retrouvez le programme complet sur notre site internet : www.festivalphoto-lagacilly.com

Infos & réservation : Flora Gervais / contact@festivalphoto-lagacilly.com / 02 99 08 68 00



© Michel Ségatou



© Michel Ségatou



STAGE 1 • PHOTO NATURE LA GACILLY

AVEC EMMANUEL BERTHIER

1 JOUR • SAMEDI 29 JUIN

**VIVEZ UNE EXPÉRIENCE PHOTO IMMERSIVE !
DÉCOUVREZ LA PHOTO NATURE EN ITINÉRANCE
AVEC EMMANUEL BERTHIER**

En petit groupe de 10 participants maximum accompagné par Emmanuel Berthier, photographe et formateur professionnel, auteur de l'exposition « Le Réveil des Marais » (Festival Photo La Gacilly 2017), vous irez à la découverte des sublimes marais de Glénac et des curiosités géologiques de l'Île aux Pies, site de berges douces et de falaises classé Site remarquable depuis 1980. En immersion dans cet environnement magique où la vie aquatique se confond à la vie terrestre et où les oiseaux – sédentaires ou migrateurs – viennent se reposer par centaines, vous perfectionnerez votre pratique de la photo grâce aux conseils in situ et en temps réel d'Emmanuel Berthier.

Tarif: 195€ TTC • inclus: location kayak, petit déjeuner, prestation du formateur et encadrant kayak, kit festivalier.

Public: débutant à partir de 18 ans (ou + de 14 ans si accompagné)

En option: déjeuner au restaurant « Le Bout du Pont » optionnel, au tarif négocié de 15€/pers. À verser en sus des frais de formation à l'inscription.

Durée: 1 journée

Samedi 29 juin (départ 5h30)



STAGE 2 • L'ÉPREUVE PHOTOGRAPHIQUE

AVEC GUILLAUME HERBAUT

3 JOURS • 12-13-14 JUILLET

**PERFECTIONNEZ VOTRE PRATIQUE
PHOTOGRAPHIQUE ET RELEVEZ
LES CHALLENGES DE GUILLAUME HERBAUT.**

En petit groupe de 12 participants maximum accompagné par le photographe Guillaume Herbaut, auteur de l'exposition « À l'Est, les forêts font de la résistance » (Festival Photo La Gacilly 2019), ce stage a pour objectif d'aborder la photographie à travers une série d'épreuves ludiques, de jeux photographiques. Au cours d'un long weekend, les participants vont découvrir chaque matin un exercice qui leur permettra d'aborder la technique, le cadre et l'editing, de progresser dans leur approche photographique, sous l'oeil avisé de Guillaume Herbaut. Le stage se déroulera

à La Gacilly et permettra aux participants de vivre une expérience immersive au cours de challenges originaux.

Tarif : 400€ TTC • inclus : prestation du photographe, repas du samedi midi, kit festivalier.

Public : amateur averti à partir de 18 ans (ou + de 14 ans si accompagné).

En option : déjeuner le vendredi au restaurant «L'abricotier» au tarif négocié de 15€/pers. ; déjeuner le dimanche au restaurant «Le Bout du Pont», au tarif négocié de 15€/pers. À verser en sus des frais de formation à l'inscription.

Possibilité d'être mis en relation avec un habitant pour le logement.

Durée : 3 jours

Vendredi 12 juillet - Samedi 13 juillet - Dimanche 14 juillet

© Florence Kuyper



STAGE 3 • PHOTO ANIMALIÈRE **PARC DE BRANFÉRÉ**

AVEC EMMANUEL BERTHIER
1 JOUR • MERCREDI 7 AOÛT
OISEAUX & MAMMIFÈRES DE BRANFÉRÉ
À LA TOMBÉE DU JOUR

Une soirée en immersion au Parc de Branféré ! Dans ce domaine exceptionnel dédié à la préservation de la faune, vous serez initiés aux bases de la photographie animalière. En petit groupe de 12 participants maximum, avec Emmanuel Berthier, photographe professionnel, auteur de l'exposition « Le Réveil des Marais » (Festival Photo La Gacilly 2017), vous découvrirez au coucher du soleil le Parc de Branféré et ceux qui l'habitent, au cours d'un moment privilégié.

Tarif : 195€ TTC • Inclus : prestation du photographe, repas du soir au restaurant du Parc, kit festivalier.

Public : amateur averti à partir de 18 ans (ou + de 14 ans si accompagné)

En option : possibilité d'être mis en relation avec un habitant pour le logement

Durée : 1 journée

Mercredi 7 août

Stage réalisé en partenariat avec le Parc animalier et botanique de Branféré



© DR



STAGE 4 • PORTRAIT AMBULATOIRE

AVEC ÉRIC GARAULT
2 JOURS • SAMEDI 24 & DIMANCHE 25 AOÛT
PARTICIPEZ A UN STAGE EN IMMERSION DANS
LE VILLAGE DE LA GACILLY ! DÉCOUVREZ
UNE APPROCHE DU PORTRAIT ORIGINALE
AVEC ÉRIC GARAULT.

En petit groupe de 10 participants maximum accompagné par Éric Garault, auteur de l'exposition « Les sentinelles de l'environnement en Morbihan » (Festival Photo La Gacilly 2019), ce stage de deux jours vous permettra de découvrir une approche singulière du portrait. De la relation photographe-modèle, à l'editing, en passant par l'adaptation au lieu des prises de vue et au rôle de la lumière, Éric Garault vous accompagnera au cours de deux journées à la rencontre des habitants et commerçants de La Gacilly. Un stage en immersion dans le village breton, pour découvrir certains secrets d'Éric Garault.

Tarif : 290€ TTC • Inclus : accueil café à la Maison de la Photographie, prestation du photographe, kit festivalier.

Public : amateur averti à partir de 18 ans (ou + de 14 ans si accompagné)

En option : déjeuner du samedi midi à la crêperie « Le Mouchoir de Poche » au tarif négocié de 17€/pers. ; déjeuner du dimanche midi au restaurant-crêperie « Le Bar Breton » au tarif négocié de 15€/pers. À verser en sus des frais de formation à l'inscription.

Possibilité d'être mis en relation avec un habitant pour le logement.

Durée : 2 jours

Samedi 24 et dimanche 25 août 2019



© Florence Kuyper

STAGE 5 • PHOTO NATURE LA GACILLY

AVEC EMMANUEL BERTHIER

2 JOURS • SAMEDI 14 & DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

VIVEZ UNE EXPÉRIENCE PHOTO IMMERSIVE !

DÉCOUVREZ LA PHOTO NATURE EN ITINÉRANCE

AVEC EMMANUEL BERTHIER.

En petit groupe de 10 participants maximum accompagné par Emmanuel Berthier, photographe et formateur professionnel, auteur de l'exposition « Le Réveil des Marais » (Festival Photo La Gacilly 2017), vous participerez à un workshop consacré à la photo de paysage et de nature. Après avoir découvert les expositions du Festival Photo La Gacilly, vous assisterez à une masterclass et mettrez les conseils de votre formateur en pratique au cours d'une première sortie photo à La Gacilly. Le deuxième jour, au petit matin, vous irez à la découverte des sublimes marais de Glénac et des curiosités géologiques de l'Île aux Pies, site de berges douces et de falaises classé Site remarquable depuis 1980. En immersion dans cet environnement magique où la vie aquatique se confond à la vie terrestre et où les oiseaux – sédentaires ou migrateurs - viennent se reposer par centaines, vous perfectionnerez votre pratique de la photo grâce aux conseils in situ et en temps réel d'Emmanuel Berthier.

Tarif : 290€ TTC • Inclus : accueil café jour 1, masterclass à la maison de la photographie, location kayak, petit déjeuner jour 2, prestation du formateur et encadrant kayak, kit festivalier.

Public : confirmé à partir de 18 ans

En option : déjeuner du samedi au restaurant-crêperie «Le Bar Breton», au tarif négocié de 15€/pers. ; déjeuner du dimanche au restaurant «Tartines & Bouchons» à Glénac. À verser en sus des frais de formation à l'inscription.

Possibilité d'être mis en lien avec un habitant pour le logement

Durée : 2 jours

Samedi 14 et dimanche 15 septembre 2019



© Emmanuel Berthier

PARTENAIRES PUBLICS



GRANDS PARTENAIRES



PARTENAIRES



PARTENAIRES MÉDIAS



Cette 16^e édition vous est proposée aussi grâce au soutien de :

Nos partenaires techniques

Dupon-Phidap, Texxalis, Sappi, Groupe Media Graphic et sa solution WinWin, AGIR GRAPHIC, Offset 5, La Nouvelle Imprimerie, Initial, InPuzzle, PixTrakk, Petit Bateau, Europcar, Facebook, Motion4Ever, Boost Your Web, Linevia, TER Bretagne, Champagne du Rédempteur, BMW.

Nos partenaires institutionnels

Le Multimedia Art Museum de Moscou, le Centre Tchèque de Paris, le Parc Animalier et Botanique de Branhéré, Ciné Manivel, Artémisia, Théâtre Equestre de Bretagne, Les Champs Libres, le Collectif des Festivals, la Fondation Carmignac, les Archives départementales du Morbihan, la Galerie Camera Obscura, la Galerie Polka, Magnum Photos, la Librairie Larcelet, le Comité des fêtes de La Gacilly, le Club Photo de La Gacilly, les Éditions des Juillet, le Fonds de dotation Trajectoires, le Manoir de Trégaray.

Sans oublier nos mécènes locaux du territoire de La Gacilly ainsi que l'ensemble des festivaliers qui nous font confiance chaque été.

CONTACTS

Contact Festival Photo La Gacilly

Stéphanie Retière, Camille Froger et Flora Gervais
Rue des Graveurs - B P 11 - 56204 La Gacilly
Tél: + 33 2 99 08 68 00
communication@festivalphoto-lagacilly.com
www.festivalphoto-lagacilly.com

  @lagacillyphoto

Contact Presse

Presse 2e BUREAU

Sylvie Grumbach, Martial Hobeniche, Daniela Jacquet
Tél: + 33 1 42 33 93 18
lagacilly@2e-bureau.com
www.2e-bureau.com

  @2ebureau

Conception graphique

Atelier Michel Bouvet

Noémie Court-Picon

